

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 62 (1917)
Heft: 10

Artikel: La neutralité de la Belgique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXII^e Année

N^o 10

Octobre 1917

La neutralité de la Belgique.

Un des spectacles les plus tristes de la guerre actuelle, qui en a vu de si tristes en si grand nombre, a été l'acharnement apporté par l'Empire allemand à vouloir déconsidérer la Belgique aux yeux du monde. Il n'est pas de procédés dégradants qui n'aient été mis en œuvre pour accuser l'Etat violé d'avoir été lui-même l'instigateur des maux, des injustices et des opprobres dont son puissant et mesquin vainqueur l'a abreuvé. En français, une pareille conduite s'appelle une lâcheté.

Afin de défendre la Belgique contre les basses manœuvres de ses violateurs, l'Office de propagande belge au Havre a favorisé la diffusion de toute une série d'œuvres scientifiques remarquables, au premier rang desquelles figurent les ouvrages de Max Waxweiler, de Fernand Passelecq et du baron Bayens.

Les lecteurs de la *Revue militaire suisse* ont eu connaissance d'un article appartenant au même ordre d'idées, paru dans la livraison de juin 1917, dû à la plume d'un de nos camarades de l'armée belge, le major W. Marsily, et qui établit avec quelle conscience scrupuleuse, avant la guerre, l'état-major belge s'appliquait à observer, jusque dans le détail de ses travaux, les exigences d'une absolue neutralité.

L'Office de propagande belge a décidé de reproduire cet article en une brochure spéciale, avec une carte inédite, et accompagné de trois documents officiels, déclarations et discours des ministres Beyens et de Broqueville.

Cette brochure est en vente, en librairie, au prix de 75 cent.

La *Revue militaire suisse* a offert à l'Office de propagande de l'encarter dans une de ses livraisons, pour plus grande diffusion. Nos lecteurs la trouveront ci-jointe. Il leur sera agréable

de posséder au complet un aussi intéressant travail, et en le faisant connaître autour d'eux, ils contribueront à un acte de réparation auquel aucun esprit soucieux de justice ne saurait se soustraire dans une Confédération suisse qui a souffert, en 1813, de procédés analogues à ceux dont les Belges ont souffert, en 1914. Le moins que nous puissions faire est de soutenir moralement la petite Belgique, nous qui sommes petits comme elle, contre un injuste dominateur.

Impressions du front austro-hongrois.

VIII

A L'ARMÉE DE TRANSYLVANIE.

Vallée de l'Uz.

A la fin de décembre 1916, le front de la I^{re} armée austro-hongroise (général von Arz) s'étendait le long de la frontière roumaine, de la Vallée de l'Uz, un affluent du Trotus, jusqu'au sommet de la Magura, au sud de Dorna Watra. La longueur de ce front était de 120 kilomètres environ. Le passage du Gyimes qui relie la vallée du Haut-Maros à celle du Trotus et que franchit la seule voie ferrée transversale de ce secteur en est le point le plus important. L'armée von Arz, composée de deux corps autrichiens et d'une division bavaroise, s'appuyait, à droite, au groupe d'armée von Gerok et, à gauche, à la VII^e armée (Kövess).

Le quartier-général de la I^{re} armée se trouvait à environ 80 kilomètres en arrière des lignes, à Szekely-Udvarhely. Cette petite ville dont les habitants parlent roumain ou hongrois, a souffert de l'invasion. Les quartiers extérieurs sont détruits et plusieurs bâtiments ont été incendiés dans la rue principale. L'armée roumaine, en se retirant, a généralement respecté les